

Frères de Saint-Gabriel

Lettre provinciale n°197
Septembre 2022

Aimez du coeur



et de la main

Souvenir de la fête des frères jubilaires

Témoignages et photos p.4 à p.7



Depuis bien des années, la Lettre provinciale est un rendez-vous d'abord avec chacun des frères. Elle rejoint aussi toutes les Provinces et est partagée avec des laïcs qui nous sont proches et/ou en responsabilité dans nos réseaux ou associations.

Cette Lettre provinciale arrive juste après la rencontre des jubilaires du 3 septembre dernier. Nous nous sommes rappelés l'expression : « *Aimer du cœur et de la main* » ! Je vous invite à passer en quatrième page de couverture pour regarder la croix qui a rejoint chaque communauté, fruit d'une belle collaboration entre deux frères artistes talentueux : FF. Henri MARTINEAU et René GUIBERT. Elle est accompagnée par une méditation, fruit de la pensée et de la prière d'un troisième frère qui a voulu taire son nom, et c'est son droit. Ce texte sera-t-il lu en quelques secondes ? J'inviterais plutôt chacun à s'en emparer, à le faire sien, tout en pensant à ses proches, à sa famille, à son voisinage et sa communauté, aux frères en Ehpad, aux inconnus qui sont au chômage, qui subissent la faim, la guerre, qui laissent une terre inhospitalière, aux démunis touchés par les désastres écologiques comme autant de croix collectives ... De même, restons proches ces jours-ci de plusieurs frères qui vont subir un séjour en clinique ou en hôpital, ou qui entrent en Ehpad.



Pour rester dans le domaine de l'art, vous apprécierez comme moi, le beau texte de sœur Lourdes, nouvelle Provinciale des Filles de la Sagesse. Notre équipe provinciale était invitée à cette cérémonie de l'engagement de leur nouveau conseil, le 20 juillet dernier. La grande chapelle de la Sagesse s'était parée de toutes ses lumières, et sœur Lourdes nous invitait à regarder les beaux vitraux de la chapelle de la Sagesse. Après une belle évocation d'un vitrail, elle disait : « *Chacune de nous est une couleur. Chacune de nous se sent, peut-être un petit bout de verre vulnérable et fragile, mais magnifique s'il est éclairé par la lumière.* » J'ajouterais que cette lumière est d'abord notre regard sur l'autre... un regard aimant et encourageant. Il s'ensuit un texte que l'on peut méditer et l'on saura aussi s'attarder sur une belle déclinaison de la Sagesse dans toutes nos situations personnelles.

Continuons dans le domaine de l'histoire qui nous ouvre ses trésors grâce à notre frère archiviste F. Bernard G. qui abonde en commentaires à propos du tableau du Pape Pie IX bénissant les FF. Eugène-Marie et Louis de Gonzague, le 25 novembre 1864... !

Passons de l'histoire à l'archéologie... J'ai eu la chance, lors d'un passage à La Peyrouse, de voir le chantier des recherches archéologiques. On venait de retirer une pellicule de terre de quelques dizaines de centimètres sur une surface équivalant à un terrain de tennis. De nombreux spécialistes échangeaient dans des domaines pointus ou expliquaient aux quelques curieux de passage, un passé gaulois. Nous ne savions pas que notre propriété reposait sur une « ville » de plusieurs siècles avant notre ère, ville-étape, pas encore circonscrite, entre Bourges et Agen. Par ailleurs, comment ne pas s'intéresser à toutes ces grandes familles qui ont occupé notre Chartreuse. Il est vraiment intéressant de lire dans « *La Peyrouse en Périgord* » une longue et riche histoire, à laquelle depuis 90 ans, nous

avons ajouté la nôtre. Ce lieu champêtre a été maison de formation, a accueilli quantité de frères pour des retraites. On y a créé une œuvre de bienfaisance assez unique par l'accueil des adultes aux polyhandicaps : la cécité, la surdité et parfois d'autres handicaps. Richesse archéologique, richesse ecclésiastique, richesse humaine... Le livre auquel a grandement participé F. Philippe BERTRAND est vraiment intéressant... Je ne peux que vous encourager à le lire, au moment où nous nous interrogeons sur l'avenir de La Peyrouse.

La F.I.M. (Formation Inter Montfortaine) a été une expérience riche, en contenu et en rapports de vie interculturelle. La majorité des montfortains de nos trois Congrégations, venaient principalement de l'Amérique du Sud et de l'Afrique.

L'expérience de F. Michel MANCEAU montre de son côté que l'interculturel peut s'inviter au quotidien. Soulignons ce court passage : « *Pendant mes premières années avec des frères français, nous gardions le genre de vie vécu en France avec quelques adaptations. Puis les frères sénégalais sont arrivés pour devenir majoritaires et former une province entièrement africaine. L'adaptation s'est faite entre les frères par le dialogue* ».



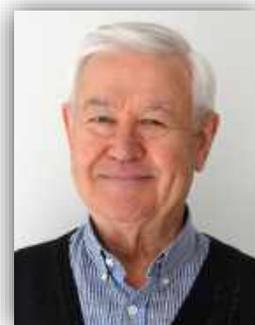
Cimetière communautaire de La Hillière

Le cœur de cette Lettre provinciale ne pourrait-il pas être les pages 34 et 35 ? C'est sur cette page que nous trouvons 11 frères décédés en 6 mois. C'est le dixième des frères de la Province. Extrapolons ces chiffres sur 5 ans et concluons... au moins mathématiquement ! Mais ce nombre est sûrement une souffrance collective. A chaque fois que j'emprunte le sentier du cimetière pour un dernier adieu à nos frères, je pense à « ce mystère d'homme » qui a aimé à sa façon et qui s'en va, avec toute une histoire que l'on n'a pas su toujours entendre, ou qu'il a eu trop de pudeur à révéler davantage. Cela ne nous renvoie-t-il pas à notre vulnérabilité ?

Merci à tous ceux qui ont collaboré à cette Lettre provinciale, par l'écriture, par la mise en page, par la relecture... Bonne lecture à chacun !



*F. Yvan PASSEBON
Provincial de France*



SOMMAIRE

- p.4-7 : Fête des Jubilaires - Témoignages de F. Camille LUCAS et de F. Marcel CHAPELEAU
- p.8-11 : Frère et Missionnaire - Témoignage de F. Michel MANCEAU
- p.12-13 : « L'engagement dans la vie religieuse »- Sr Lourdes ALONSO VICENTE, Provinciale des FDLS
- p.14-17 : la F.I.M. Formation Internationale Montfortaine- F. Jean-Marie NDOUR, et divers témoignages
- p.18-19 : Tutelle Sagesse Saint-Gabriel
- p.20-21 : « Une ville gauloise se révèle » St Félix de Villadeix - F. Philippe BERTRAND
- p.22-29 : Histoire : Tableau de Tommaso OREGGIA - F. Bernard GUESDON
- p.30-31 : Mots croisés
- p.32 : ... un peu d'humour !
- p.33 : Cuisine avec Inès
- p.34-35 : Ils ont rejoint la Maison du Père...



Nos frères jubilaires !

Samedi 3 septembre 2022

Être JUBILAIRE

F. Camille LUCAS
Communauté Saint-Gabriel
Saint-Laurent-sur-Sèvre

Le parcours de tout homme crédible est marqué de pierres blanches ; elles ponctuent souvent un besoin de regarder en arrière avant de poursuivre. S'arrêter, observer, inviter les amis à se réjouir. Des réjouissances entre frères et amis de la même mission, il y en a eu le 3 septembre 2022, tout près de l'Ehpad de la Hillière pour que les frères résidents puissent y participer ; parmi eux certains d'ailleurs étaient bien classés, au rang des 60, 70 ou même 80 ans d'engagements. Voilà presque trois ans qu'un virus empêchait un tel rassemblement. La liste des jubilaires était donc double, celle de 2021 et de 2022 : quarante-neuf frères au total, de première profession ou de vœux définitifs, ont renouvelé leurs vœux, tellement longtemps après les premiers et tant de chemins insoupçonnés. Les absents qui n'ont pas pu franchir les distances étaient sûrement parmi nous quand nous avons chanté : « *Il comble de biens les affamés !* »



ÊTRE JUBILAIRE suppose un arrêt d'étape pour soupeser le passé et remercier Dieu, par Marie : c'est son bien qui est passé entre nos mains. C'est l'heure aussi de mettre un voile réparateur sur les nombreux porte-à-faux moins reluisants de nos vies. Combien de fois avons-nous botté en touche comme Jonas, pourtant prophète de Dieu ? De surcroît, c'est sûrement le moment de compter les confrères disparus : ils sont devenus des anges pleins de vertus et nous n'avons plus à jeter dans le feu du pardon nos rapports parfois compliqués avec eux.





ÊTRE JUBILAIRE c'est se souvenir du jour où nous sommes vraiment entrés dans la Congrégation. Ce n'est pas forcément le jour d'entrée au noviciat ou celui de notre première profession. Pour avoir « tenu » sur les chemins escarpés de la vie religieuse, il y a eu un déclic fondateur. Où ? quand ? pourquoi ? À chacun de le déceler puis de chanter sa propre mélodie ; Dieu ce jour-là était en embuscade pour de bon. Il nous a choisis et embarqués dans une aventure que peu de monde ne peut comprendre. Le Pape François, ce mercredi matin 7 septembre 2022, a dit lors de l'audience publique : « *Il y a tellement de hasards dans nos vies au cours desquels Dieu invite à des choses inattendues ... Et puis, un beau jour, on a acheté le 'champ au trésor', parce que c'était le seul bien qui vaille ...* »



ÊTRE JUBILAIRE, c'est célébrer l'amour que nous avons essayé de semer dans nos quotidiens et ceux des autres, bien au-delà du temps des cheveux blancs. Sirac le Sage n'a-t-il pas conseillé de labourer et de cultiver pour atteindre la Sagesse, puis d'accepter la destruction. S'il s'agit de la mort de notre propre chair, le Sage fait frémir ; pourtant il parle tellement vrai ... Ce que nous avons semé, fleurira en d'autres cœurs, comme autant de germes divins. Nous avons tous été la Marthe de l'Évangile que l'on classe à tort au gradin inférieur, mais qui a été aimée du Seigneur. Ne lui lance-t-il pas par deux fois l'interpellation pleine de tendresse « Marthe, Marthe ! » Nous avons travaillé comme Marthe, nous avons prié comme Marie, ça, c'est sûr ! Alors, loué sois-tu pour tout amour !



ÊTRE JUBILAIRE c'est surtout le moment de faire le point. Doit-on se mordre les doigts pour cause de parjure, ou peut-on chanter, avec Marie, un Magnificat éternel pour une fidélité sans faille ? La bonne mesure serait-elle entre les deux ? Des choix, des oui, des velléités de bien faire, il y en a eu, puis peut-être bien que l'on a ensuite violé ses serments. Réjouissons-nous si nous avons tracé un sillon droit et profond, sinon rectifions la trajectoire car c'est toujours le temps de Dieu. La fidélité, ça se recharge et chacun sait comment s'y prendre. C'est cela en définitive un jubilé 'durable' !

Merci Seigneur, pour ta présence en nos vies et pour ta Parole qui les éclaire.



Une très belle rencontre !

*F. Marcel CHAPELEAU
Communauté Saint-Gabriel
l'Île d'Yeu*

Une très belle rencontre de la grande famille gabriéliste montfortaine, frères, amis et collaborateurs pour la célébration des jubilés. C'était magnifique de voir tous les présents regroupés pour la liturgie dans la chapelle comble et pour le repas sous la charmille aménagée. C'était frappant de constater la joie en particulier chez les malentendants et les frères venant des pays d'Afrique qui ont été nommés un à un. C'était une grâce pour nous d'être présents dans l'Ehpad de nos frères âgés. Il y avait quelque chose d'indéfinissable à voir réunis de nombreux responsables et personnels qui travaillent en collaboration avec les Frères de Saint-Gabriel de France.

En tant que jubilaire, j'étais en pleine connexion avec l'action de grâce commune pour nos 40 jubilaires. L'âme remplie du 'magnificat' j'ai pensé surtout à l'œuvre de l'Esprit en chacun d'eux au cours de toute leur vie et à leur présence en ce jour béni. Le grand trésor, c'est la communauté car si vous y faites le bien, il reviendra : la mémoire de Dieu est éternelle.



Passation après neuf ans de service. Cela m'a fait chaud au cœur d'entendre les remerciements de F. Yvan PASSEBON à F. Claude MARSAUD pour tous les engagements si divers de sa mission durant 9 ans. Une belle fête de passation. Et j'ai été heureux de voir magnifier la protection permanente de saint Joseph à qui F. Claude voue une confiance spéciale. D'ailleurs, parmi les cadeaux qu'il a reçus figurent deux icônes de saint Joseph.

En vérité, dans son action, F. Claude a bien montré la qualité et la diversité de ses tâches en France au service des communautés et des organismes de tutelle et de solidarité et vers nos communautés à l'étranger. Je soulignerai son rôle clé joué avec un courage évangélique pour écouter les victimes des abus commis par des frères il y a plus de 40 ans. Notre Congrégation a joué et joue un rôle de pionnier pour l'écoute, la reconnaissance des faits et la réparation des victimes comme on l'a vu lors de la journée du 12 mai à Saint-Laurent.

Des cadeaux pour chaque communauté. Le premier cadeau est une croix avec la main et le cœur (réalisée par les FF. René GUIBERT et Henri MARTINEAU) rappelant l'appel du dernier Chapitre, et ensuite deux ouvrages qui viennent de paraître, celui sur La Peyrouse, œuvre collective à laquelle ont participé les FF. Philippe BERTRAND et Léon FLATRÈS et la biographie de F. Jean BULTEAU (décédé il y a 10 ans en septembre 2012). Ce dernier ouvrage a demandé à l'auteur François VAYNE un travail d'écriture avec l'appui pendant deux ans d'une équipe de cinq membres et des trois précieux archivistes : FF. Bernard GUESDON, Jean CHÉORY et Robert FOUCHER.



57



A

N

S

AN S
AU SÉNÉGAL

F. Michel MANCEAU
Communauté de La Hillière, Gabriel Deshayes



✿ 1964-1967 FATICK Collège du Sine

J'ai été envoyé au Sénégal pour un an par la coopération militaire française. Je ne suis pas un missionnaire dans le sens où un prêtre, un religieux, partait autrefois en mission pour évangéliser un peuple en Afrique pour longtemps et parfois sans espoir de retour.

En 1964, la coopération militaire française proposait d'envoyer en Afrique pour enseigner dans les établissements qui manquaient de personnel. Le F. Provincial de Saint-Laurent, F. Auguste CHAILLOU, m'a envoyé au Sénégal à Fatick pour un an. A la fin de l'année, le service de la coopération m'a proposé de renouveler cette expérience, ce que j'ai accepté de bon cœur. Le temps du service militaire accompli, je suis retourné au Sénégal à Fatick avec l'accord de mon frère Provincial. J'ai ainsi enseigné à Fatick pendant 13 ans dans un petit collège qui ne comptait qu'une centaine d'élèves.

A Fatick, j'ai enseigné les mathématiques et les sciences physiques et naturelles en 3^e et 4^e puis dirigé l'établissement, avec des élèves studieux et disciplinés. Recrutés sur concours dans les écoles catholiques de la région du Sine, nous avions de très bons élèves, sans aucun problème de disciplines. Portés sur le part-cœur, il fallait les modérer et insister sur la compréhension en leur demandant parfois de poser les crayons afin d'écouter attentivement. Les résultats au BFEM suivaient naturellement (plusieurs fois 100% au BFEM).

✿ 1977-1978 ROME – ANGERS – MORTAIN

C'est l'année de renouvellement spirituel par le second noviciat à Rome suivi par un stage en mathématique à Angers puis par un stage de vie missionnaire à Mortain.

✿ 1978-1993 DAKAR Collège Saint Pierre

Après cette année de renouvellement spirituel à Rome et en France, je suis reparti pour Dakar au collège Saint-Pierre où je suis resté 15 ans comme enseignant-éducateur puis responsable de l'établissement. Ce dernier comptait alors 18 classes élémentaires avec 900 élèves et 10 classes secondaires avec 500 élèves (50 élèves par classe est monnaie courante. Les élèves étant assez disciplinés, l'enseignement se fait d'une manière magistrale). Le personnel enseignant, éducatif et de service était presque entièrement sénégalais. L'établissement est ouvert de 8h à 22h. D'abord les enfants et les

élèves suivent les cours du jour de 8h à 18h puis à partir de 18h les jeunes travailleurs adultes suivent les cours du soir et enfin de 20h à 22h viennent les catéchumènes adultes pour suivre le catéchisme en Wolof, Sérère, Mandjaque et Diola. J'ai toujours admiré ces catéchumènes avec leurs catéchistes bénévoles qui, trois fois par semaine, pendant 3 ans, se préparent au baptême. L'établissement assure les cours de religion pour tous les élèves chrétiens comme cela est précisé dans le « projet éducatif ». La catéchèse est assurée par les professeurs. Pendant le carême, une collecte près des élèves chrétiens et musulmans permet d'aider des projets de développement rural comme les femmes ramasseuses de sel de Ndiémou dans la vallée du Sine. C'est durant cette période que nous avons connu les périodes de grève les plus difficiles. Dans les lycées publics, après les assemblées générales du matin, les élèves des lycées avoisinants remontaient notre rue et s'attaquaient à notre établissement. Plusieurs fois nous avons fait appel à la police pour chasser rapidement les élèves tout en gardant calmement nos enfants et élèves. Lors de l'année blanche, malgré ces difficultés, nos élèves de l'enseignement catholique ont passé le Brevet en étant protégés par la police.

🌿 1993-1996 THIES juvénat

En 1993, le Supérieur provincial du Sénégal, F. Joseph DOUET, m'a demandé de m'orienter vers la formation des jeunes aspirants à la vie religieuse au juvénat de Thiès qui comptait alors 30 juvénistes. C'était pour moi une nouvelle mission bien plus délicate. En plus de la bonne marche d'un internat, cette mission est faite d'attention à chacun, d'accompagnement dans le cheminement spirituel. J'avais le rôle de conseiller qui encourage, qui stimule. Comment savoir si le jeune est vraiment appelé à la vie religieuse ? Le responsable a besoin de l'assistance de l'Esprit-Saint pour découvrir les aspirations du jeune et le guider vers une vie totalement donnée à Dieu. Le jeune répond librement à cet appel de Dieu car c'est Dieu qui donne la vocation. Les temps de prière personnelle journalière sont nécessaires pour le jeune et pour l'accompagnateur. Votre prière personnelle pour les missionnaires nous aide pour continuer le chemin. « *Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* ». Cette période m'a apporté beaucoup de consolations mais aussi quelques déceptions.

🌿 1996-1998 FATICK juvénat

Après cette période de 3 ans à Thiès, le F. Provincial m'a demandé de retourner à Fatick pour la même mission près des 4^e-3^e tout en assurant quelques cours de Sciences au collège du Sine. La paroisse m'a appelé pour donner des cours de catéchèse aux élèves chrétiens dans un CES public de midi à 13h.

🌿 1998-1999 THIES juvénat - Maison Provinciale DAKAR – NDIEBEL

Retour à Thiès pour assurer un intérim (F. Jean-Marie THIOR en formation montfortaine en France pendant 6 mois). Accueil à Thiès des Sœurs de Mormaison chassées de Brazzaville. Maison provinciale à Dakar puis communauté de NDIEBEL (un mois).

🌿 1999-2000 MBOUR Supérieur de communauté

Année de transition dans l'Institution René Merceron de Mbour, nouvellement fondée, pour gérer la communauté avec 2 jeunes frères enseignants et 2 étudiants en pédagogie.

🌿 2000-2021 THIES - Polycopie-Juvénat-Noviciat

Rappel à Thiès comme Supérieur de communauté. Depuis l'an 2000, j'étais un peu en retraite car je m'occupais d'une petite imprimerie. Celle-ci a commencé avec le F. Joseph GAUCHA à Dakar car il fallait proposer aux élèves des documents photocopiés sur les nouveaux programmes adaptés à l'Afrique, particulièrement en Histoire-Géographie. Les frères s'attelèrent à cette tâche dans toutes les disciplines du premier cycle pour créer les documents et faire les mises en page. Aujourd'hui, avec l'aide des enseignants, la polycopie produit des documents scolaires pour les élèves de la maternelle à la classe de 3^{ème}, en veillant à ce que les prix de vente restent à la portée de tous. Notre imprimerie multiplie aussi les documents pour les missions catholiques et des tirages pour le collège Saint-Gabriel.



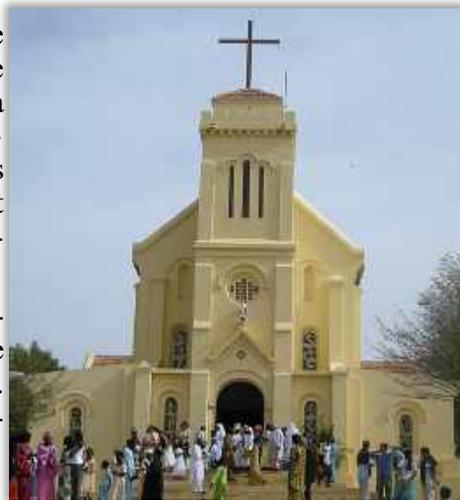
✿ Jeunes églises catholiques

Les chrétiens ne sont guère que 5% de la population du Sénégal mais l'Église sénégalaise est très vivante. Au XIX^{ème} siècle, les missionnaires ont pénétré dans les villages de brousse et ont transmis l'évangélisation avec l'aide des catéchistes. Au début, les écoles catéchistiques fondées par les missionnaires ont eu un grand rôle dans la propagation de la foi chrétienne. Aujourd'hui ces écoles sont devenues nationales. La transmission de la foi se fait par le catéchisme en classe dans les écoles catholiques ou à la paroisse pour les élèves des écoles publiques. Les frères interviennent dans les deux suivant leur disponibilité.

Les chrétiens avec les frères sont engagés dans les C.E.B. (Communauté Ecclésiale de Base), les associations regroupant des hommes, des femmes catholiques, des associations de jeunes, les mouvements d'action catholique (Cœurs vaillants, âmes vaillantes, scouts et guides), les chorales d'adultes ou de jeunes.

Les Sénégalais aiment les pèlerinages. Chaque diocèse possède son sanctuaire marial où les chrétiens viennent vénérer la Sainte Vierge chaque année. Le pèlerinage national de Popenguine a lieu à la Pentecôte. En 1992, le Pape Jean-Paul II est venu vénérer la Vierge de Popenguine. Le dimanche de Pentecôte, les frères et les jeunes font la marche pèlerinage (40 km à pied) et les adultes les rejoignent en cars le lendemain, le lundi de Pentecôte.

Le Sénégal possède deux grands séminaires. Celui de Casamance accueille les jeunes pour les deux années de philosophie et celui de Sébikotane pour les quatre années de théologie. Chaque diocèse a plusieurs ordinations sacerdotales chaque année. La plupart des paroisses ont 2 ou 3 prêtres.



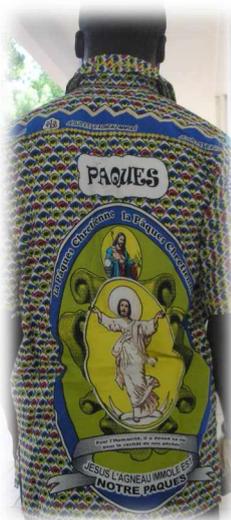
La période du Carême est marquée par les recollections d'adultes et de jeunes ; les chemins de croix des vendredis de carême, particulièrement celui du vendredi saint qui regroupe de nombreuses personnes et qui sont des chemins de croix vivants dans les rues de la ville. (voir photos)



Le Sénégal est un pays à majorité musulmane ; toute la population croit en Dieu. Quelle que soit sa religion, le sénégalais baigne dans une atmosphère religieuse. Dans tous les événements il se réfère à Dieu, il voit la main de Dieu.

La grande différence entre notre foi et celle des musulmans est que nous croyons que Dieu est Père, Fils et Esprit-Saint. Nous croyons que Jésus, Fils de Dieu, est mort et ressuscité pour nous racheter, nous donner la vie. Les musulmans croient que Dieu, Allah, est unique, ils ne croient pas que Jésus est Fils de Dieu. Au Sénégal, nos relations avec les musulmans sont des relations amicales. Avec eux, nous ne parlons pas de religion, nous respectons la religion de l'autre, nous évitons toute provocation ou agression. Beaucoup de musulmans sont sympathisants mais le musulman ne peut pas se convertir au christianisme car il serait rejeté par sa famille. Aujourd'hui, les frères réunissent tous les élèves le lundi matin pour faire la prière et recevoir les directives du Directeur. Chaque élève doit garder une tenue digne par respect de la religion des autres. La Direction insiste sur les résultats aux examens et pour cultiver l'Excellence.

Les musulmans aisés mettent leurs enfants à l'école catholique pour recevoir une bonne éducation : politesse, respect des autres, solidarité, fraternité et valeurs chrétiennes.



Les frères ont beaucoup d'amis musulmans, en particulier les parents d'élèves et les anciens élèves. Les relations entre les évêques et les chefs religieux sont bonnes et se manifestent par les invitations réciproques lors des fêtes chrétiennes ou musulmanes. Un prêtre de Mauritanie, pays islamique, disait : « Si l'on permet à des hommes de culture différente, de couleur différente, de religion différente, de vivre ensemble, alors le Royaume de Dieu n'est pas loin ».

✿ La vie en communauté, en fraternité.

Pendant mes premières années vécues avec des frères français, nous gardions le genre de vie vécu en France avec quelques adaptations. Puis les frères sénégalais sont arrivés pour devenir majoritaires et former aujourd'hui une Province entièrement africaine. L'adaptation s'est faite entre les frères par le dialogue. C'est la vie de famille entre frères venant de tous les horizons. Quand on est jeune, supporter la chaleur et s'adapter à la nourriture se font sans trop de difficultés. Associer vie communautaire et vie apostolique demande un esprit d'ouverture et de compréhension. Nous nous retrouvons en communauté entre frères venant de différents pays, avec des langues et des cultures différentes. Cette vie nécessite l'accueil de l'autre tel qu'il est, par le dialogue, la compréhension, la prière communautaire, l'union dans la réflexion, le travail, l'action apostolique, la mission, le partage des ressources. Tout cela est concrétisé par le projet communautaire dans lequel sont définies les principales orientations pour la communauté et par le Chapitre provincial qui se réunit tous les 3 ans.

Au début les frères enseignaient dans les écoles ou collèges. Aujourd'hui les frères se trouvent à la tête de grands établissements comme celui de Thiès avec 2500 élèves. Partout les frères se sont associés des collaborateurs laïcs, enseignants et éducateurs, qui s'engagent avec compétence et dévouement, en ayant adopté « l'esprit Saint-Gabriel ». Chrétiens, nous sommes tous appelés à être missionnaires car être chrétiens n'est-ce pas être envoyés pour témoigner de la présence du Christ dans la vie quotidienne.



F. Jean ARMAL, F. Michel MANCEAU, F. Pierre SAPOU (✙)



✿ Retour en France

En février 2019, plusieurs syncopes m'ont fait réfléchir sur mon état de santé. Un jeune Docteur de Thiès diagnostiqua une perte de connaissance provoquée par un arrêt extrêmement court du cœur, diagnostic confirmé par les analyses médicales. Un retour en France s'imposait pour poser un pacemaker en avril 2019. Après un repos médical de 6 mois, je suis retourné au Sénégal pour 2 ans. Des saignements de nez abondants en février 2021 m'ont incité à demander un retour définitif en France, et j'ai intégré la communauté Gabriel Deshayes à La Hillière (Thouré-sur-Loire)

F. Michel MANCEAU en compagnie de F. Jean Jores KINIMO à Thiès en 2019



20 juillet 2022 en la Basilique de Saint-Laurent-sur-sèvre



*Chapelle des Filles de la Sagesse
à Saint-Laurent-sur-Sèvre*

Présentation du symbole : un vitrail

Bonjour à toutes les Filles de la Sagesse, bonjour à vous tous qui êtes ici pour partager aujourd'hui, avec nous, cette célébration. Je vous invite à regarder les beaux vitraux de cette chapelle. C'est vraiment une caractéristique particulière de cette chapelle que nous avons héritée des Filles de la Sagesse qui nous ont précédées depuis des générations.

En partageant - *entre nous, sœurs de l'équipe provinciale, et avec quelques sœurs de la Maison Mère* - sur ce que nous souhaitons partager avec vous en cette célébration, nous avons choisi comme symbole un vitrail.

Qu'est-ce qu'un vitrail... ?

- C'est un ensemble de verres de plusieurs couleurs. Des bouts de verre sans grande valeur en soi... oui, un morceau de verre ce n'est pas une chose de grande valeur !

- Un vitrail, c'est aussi un ensemble de morceaux de verre de différentes couleurs. Il n'y a pas de beauté s'il y a une seule couleur !

Surtout, la beauté du vitrail vient de la lumière : c'est du verre traversé par la lumière. Quand il y a la lumière, il y a

la beauté. Un verre très ordinaire, lorsqu'il est traversé par la lumière, donne un résultat de toute beauté. Voilà pourquoi nous avons choisi ce symbole. Nous pouvons contempler dans ce vitrail l'image de chacune de nous.

Chacune de nous est une couleur. Chacune de nous se sent, peut-être, un petit bout de verre vulnérable et fragile, mais magnifique s'il est éclairé par la lumière. La différence entre le vitrail et nous, dans ce symbole, c'est que, pour nous, la lumière vient de l'intérieur. La lumière vient de la présence de la Trinité en nous, de la Sagesse comme le père de Montfort appelle la Trinité. C'est ça la réalité la plus importante, la plus vraie de notre vie : la Trinité, la Sagesse vit en nous, en chacune de nous, elle nous éclaire de l'intérieur et elle veut se manifester à nous et faire de nous un magnifique vitrail pour les autres, pour que les autres puissent contempler Sa beauté.

Je vous invite aujourd'hui à contempler aussi dans ce symbole la vie de notre Province. Chacune de nous est une portion d'un beau vitrail, avec sa couleur, avec sa réalité :

- en santé ou en maladie ;
- au début de sa vie religieuse ou en prenant conscience que le chemin peu à peu se termine ;
- dans notre pays d'origine, la France, ou venant d'ailleurs.

Avec notre diversité, la Sagesse nous convoque aujourd'hui, maintenant, en ce moment de l'histoire, pour témoigner de sa beauté, de la beauté de la Trinité. Le monde a besoin de la lumière de la Trinité, de la lumière de la Sagesse qui nous habite.

Nous pouvons nous sentir, aujourd'hui, comme le prophète Jérémie dans le passage de l'Écriture que nous venons d'entendre. Nous pouvons avoir envie de dire au Seigneur : « *Seigneur, vois, je ne suis pas à la hauteur, je suis un enfant* ». Toutes, nous pouvons nous sentir comme ce prophète Jérémie...

Bien sûr, nous, les sœurs du Conseil Provincial devant cette mission nouvelle, mais aussi chacune de nous face à notre mission, à nos défis, à ce que la vie nous donne de vivre en ce moment :

- moi, jeune qui commence la vie religieuse ;
- moi, sœur qui discerne pour m'engager définitivement ;
- moi, sœur qui sent s'approcher le moment de vivre le dernier passage vers le Seigneur ;
- moi, sœur qui doit donner mes forces missionnaires au service du corps alors que dehors le monde en a tant besoin ;
- moi, sœur qui doit consentir aux pertes liées à la maladie et au grand âge ;
- moi, sœur mystérieusement frappée par la perte de mes capacités cognitives ;
- moi sœur qui doit porter des responsabilités trop lourdes pour mon âge ;
- moi, sœur qui ressent de la peur à l'idée de quitter un lieu que j'aime, de devoir encore une fois quitter Poitiers pour la Rochelle...



*Sr Lourdes Alonso Vicente
lors de son discours*

Oui chacune, chacune de nous peut se sentir comme Jérémie, dépassée, découragée par ses propres combats et défis.

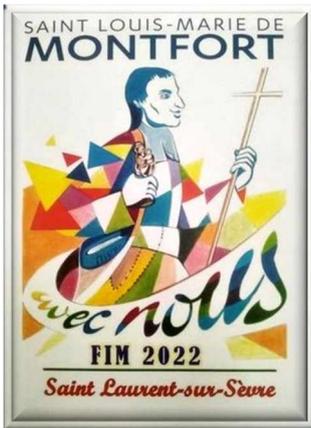
Mais c'est à chacune de nous que le Seigneur dit : « *Va ne crains pas, je suis avec toi pour te délivrer!* »

Il nous dit, à nous Filles de la Sagesse de France, ainsi qu'à tous ceux qui partagent avec nous la mission : « *Allez ne craignez pas, mon bras n'est pas raccourci.* »

Que la contemplation de ce vitrail nous rappelle notre beauté individuelle et collective, parce que la Trinité, la Sagesse vient inviter chacune de nous, à la révéler ensemble, en Province, en communion les unes avec les autres.

*Sr Lourdes Alonso Vicente, fdl
Provinciale de France*





Formation Inter Montfortaine

Saint-Laurent-sur-Sèvre
2 juillet - 14 août 2022



Les trois Conseils généraux de la Famille montfortaine ont à cœur de donner une formation spirituelle solide aux membres des trois congrégations. Pour réaliser cette orientation qui est d'une grande importance, *une Formation Inter Montfortaine* (F.I.M.) est régulièrement organisée conjointement par les Assistants chargés de la formation. A cause de la pandémie de COVID, cette édition a été programmée puis reportée à plusieurs reprises. Par la grâce de Dieu, elle a lieu cette année, et s'est tenue à Saint-Laurent-sur-Sèvre du 2 juillet au 14 août 2022.

La F.I.M. consiste à regrouper un certain nombre de membres des trois congrégations pendant plusieurs semaines pour approfondir la spiritualité de notre fondateur, saint Louis-Marie Grignion de Montfort. Ce temps de formation se tient habituellement à Saint-Laurent-sur-Sèvre qui est le lieu source par excellence de toute la famille montfortaine. Il est alors donné aux participants l'occasion de vivre un temps de ressourcement personnel, de relire leur histoire à la lumière de la spiritualité montfortaine et de se préparer à la transmission du message montfortain en mettant l'accent sur la spiritualité et la mission. Chaque Administration centrale a délégué trois de ses membres, ceux chargés de la formation, pour élaborer le programme de ce temps exceptionnel. Ils sont venus aussi à l'ouverture, pour représenter son Administration centrale. Le Conseil général de Saint-Gabriel était représenté par le F. Jean-Paul MBENGUE, venu de Rome et qui, au nom du Supérieur général, a livré aux membres de la F.I.M. un beau message d'exhortation et d'encouragement.

Un comité exécutif composé d'un membre par Congrégation est aussi mis sur pied. La Sœur Marie-Reine du Canada, Conseillère générale, a représenté la Congrégation des Filles de la Sagesse, le père Joji de l'Inde, Secrétaire général, a représenté les Missionnaires Montfortains et le F. Jean-Marie NDOUR du Sénégal, membre de la communauté internationale de Saint-Laurent, a représenté les Frères de Saint-Gabriel. Le rôle de cette équipe est de veiller au bon déroulement du programme élaboré par les membres des trois administrations centrales. Pour ce faire, l'équipe est en permanence avec les participants à toutes les conférences et à toutes les visites des lieux sources de la Famille montfortaine. En plus, chaque membre de l'équipe a la charge de rencontrer régulièrement chacun des participants de sa congrégation.

La logistique, la restauration et la préparation des sorties, la retraite, entre autres, c'est le F. Maurice HÉRAULT qui s'en est occupé et s'y est pris bien longtemps à l'avance comme il sait le faire. Avant l'arrivée des participants, tout était déjà prévu et réservé. Il ne restait plus qu'à dérouler le programme.

Les participants sont venus de tous les continents, sauf de l'Océanie qui n'est pas représentée. Quelques-uns n'ont pas pu venir à cause des problèmes de visa, notamment ceux qui devaient venir de Madagascar. Nous étions tout de même vingt-deux présents sur les vingt-six attendus. Toutefois, ceux qui étaient inscrits pour Saint-Gabriel étaient tous présents. Il est important de remarquer la présence des laïques associées qui ont activement participé à cette formation : Maria-Angela, venue de Colombie pour le compte des Missionnaires montfortains, pour le compte des Filles de la Sagesse, Sylvie, une française,



F. Jean-Marie NDOUR fsg, Sr Marie-Reine GAUTHIER fdls, p. Joji KALARICKAL smm, F. Maurice HÉRAULT fsg

membre du comité de gestion du centre spirituel des FDLS qui est à Saint-Laurent, et pour le compte des Frères de Saint-Gabriel, Gemma, la secrétaire du Supérieur provincial d'Espagne. Maîtrisant bien le français, Gemma a aidé à la traduction simultanée pour les colombiens qui ne parlent qu'espagnol. La Colombie était bien représentée par deux Filles de la Sagesse, un père montfortain et une associée laïque.

Le programme de la formation est réparti sur six semaines. La première semaine, le père Jos VANDERBERGH (SMM) a présenté « *La connaissance de soi selon l'approche PRH* ». PRH est un sigle qui signifie **P**ersonnalité et **R**elations **H**umaines. Il s'agit d'une méthode élaborée à partir des travaux d'André ROCHAIS, un ancien Frère de Saint-Gabriel. Cette session a permis à chaque participant de mieux connaître le noyau solide de sa personnalité. Elle a également apporté à chacun une bonne identification de ses aspirations, une clarification des conditions nécessaires au déploiement de sa personnalité puis une progression en solidité et assurance dans la vie pour mieux faire face à l'estime de soi et aux difficultés de la vie. En effet, la visée de la formation PRH est ordonnée à cet objectif : la croissance humaine, car l'aspiration à « être plus » habite tout être humain.

Cette session s'est prolongée la deuxième semaine par le thème de « *La connaissance de soi selon Montfort* ». Thème présenté par la Sœur Anne RETAILLEAU, Fille de la Sagesse. Dans son intervention, la sœur a attiré l'attention des participants sur deux éléments importants du parcours de Montfort qui se trouvent être son rapport à la réalité et ce qu'il dit de son désir. Partant des saintes écritures, de l'Amour de la Sagesse éternelle et des lettres 5 et 6 du père de Montfort, la sœur a amené les participants à découvrir comment Montfort a composé avec ces trois dimensions. Cette deuxième semaine s'est terminée par des exposés qui ont permis aux participants d'approfondir leur connaissance, d'abord de Gabriel Deshayes et de la Congrégation des Frères de Saint-Gabriel par le F. Jean-Marie, puis de la Société des Missionnaires de la Compagnie de Marie par le père Joji et enfin de Marie-Louise de Jésus et la Congrégation des Filles de la Sagesse par la Sœur Marie-Laure.

Un pèlerinage à Lourdes, l'étude de *l'Amour de la Sagesse éternelle* de saint Louis-Marie Grignion par la Sœur Consuelo Rojas (FDLS), la spiritualité mariale dans les écrits du père de Montfort par le père Delfim Alfonso (smm) ont entièrement occupé les trois semaines qui ont suivi.

Une retraite d'une semaine à l'abbaye de Bellefontaine avec le père Wismick Jean-Charles, Vicaire général des pères montfortains, de nationalité haïtienne, était le dernier exercice spirituel de la F.I.M. Le thème choisi était : « *Montfortains, devenons ce que nous sommes !* » Avec un thème déroulé en quatre étapes, les participants se sont réapproprié les différents thèmes chers à la Famille montfortaine, avec un prédicateur qui sait faire passer un enseignement clair, structuré et profondément spirituel tout à la fois. Ces quatre étapes sont : l'être montfortain, être pour vivre, être pour agir, agir pour partager.



Rencontre avec les participants de la Marche montfortaine à Montfort-sur-Meu

La première étape a décrit « *l'être montfortain* » en posant les fondements de l'identification de la famille montfortaine que nous sommes et en visitant dans notre dense spiritualité, des thèmes fondamentaux comme la Sagesse, la Croix, l'Incarnation, Marie. La deuxième étape a invité chaque participant à vivre pour partager. A l'instar du pape qui a invité à repartir du Christ, les participants sont invités à repartir de Montfort, car le Consacré est toujours en devenir. Les défis de la vie sont autant d'opportunités pour repartir. La troisième étape a décrit « *l'agir montfortain* » et a invité à vivre ce que nous sommes car, pour être cohérent, l'agir doit correspondre à l'être. La quatrième étape enfin, invite à partager ce que nous sommes. C'est là le résumé très succinct d'une dense retraite de six jours que les participants ont bien appréciée.



Messe au tombeau du père de Montfort

Pour définitivement clore cette édition de la F.I.M., des membres des trois Conseils généraux (F. Dionigi sg, père Wismick smm, Sr Antonella fdl) sont venus de Rome et de France pour participer à l'assemblée générale d'évaluation. En dehors du temps qui a été trouvé trop court et de l'emploi du temps jugé trop dense, l'édition de la FIM francophone 2022 a trouvé une appréciation très favorable auprès de tous. A présent, nous avons déjà les yeux tournés vers l'arrivée imminente des anglophones, mais cette fois-ci pour simplement notre congrégation.

*F. Jean-Marie NDOUR
Communauté internationale Gabriel Deshayes
Saint-Laurent-sur-Sèvre*

Témoignages

Gemma Justo, laïque, Province d'Espagne

Souvent, le rythme de la vie quotidienne m'amène à voyager à la surface des choses, des situations, des relations interpersonnelles, de la nature, de l'héritage reçu... un voyage qui ne peut m'offrir que peu de choses pour combler le vide que, en tant qu'être humain, je porte en moi. M'arrêter –ne serait-ce que quelques minutes au milieu de la journée– est le meilleur moyen d'intégrer ce que j'ai déjà vécu, ce que je vis dans le présent et ce dont je rêve pour moi et pour les autres. Prendre de la hauteur, ou du recul, donne de la valeur à tout ce qu'on vit. La F.I.M. a été une occasion en or de m'arrêter et de voyager d'une manière différente, intense et riche, vers mon intérieur, vers Dieu, vers les autres et le monde. J'ai rencontré directement les membres des trois congrégations montfortaines ; le faire à tout moment de la journée et dans différentes activités m'a rapproché de personnes précieuses et de cet héritage que nous partageons : la spiritualité montfortaine et l'amour de la mission qui y est ancré. En tant qu'enseignante, lors des activités de réflexion et d'échange, j'invite souvent mes élèves à reconnaître ce temps comme un véritable trésor pour grandir intérieurement et apprendre en regardant les autres et en s'ouvrant à eux. C'est ce que la F.I.M. m'a apporté. Merci pour ce chemin inspirant !

Témoignage de F. Jean MBILA NGABA, communauté internationale G. Deshayes

Selon le « Bon père de Montfort » la Sagesse s'identifie à Jésus-Christ, incarné dans le sein de la Vierge Marie. La Sagesse est la racine ou le noyau même de la spiritualité montfortaine. Quatre maîtres - mots sont au cœur de la Sagesse :

1. **L'inclusion** : Le Christ Sagesse, aime tout le monde de la même manière, sans exception aucune. Toutes et tous sont conviés à son banquet, au partage de l'amour de Dieu, manifestement dans le pain eucharistique. 2. **La justice** : Pour Jésus Sagesse, la convivialité à table, est un moyen d'enseigner la justice sociale et l'inclusion (Lc 14, 15). La justice de la Sagesse est distributive. 3. **La solidarité** : La question d'abondance des ressources, d'inclusion et d'amour gratuit est cœur même du Christ, Sagesse (ASE 71). Les Missionnaires de la Compagnie de Marie, les Filles de la Sagesse, les Montfortains Frères de Saint-Gabriel et les laïcs associés à cette grande famille charismatique spirituelle montfortaine sont appelés à bâtir davantage la culture sagesse en faveur des « pauvres », sacrements de Dieu. 4. **Le service** : A l'école de Louis-Marie de Montfort, la grande Famille montfortaine ainsi que les laïcs associés sont invités au service de leurs frères et sœurs, des faibles, des marginalisés, des malades, des rejetés ou des laissés pour compte de la société.

Le désir ardent de Dieu dans le quotidien de sa vie, la prière continuelle, le renoncement à ce qui n'est pas sa vraie identité chrétienne et l'étroite relation à la Bienheureuse Vierge Marie, sont là les quatre moyens pour parvenir au Christ, Sagesse Eternelle du Père. Voilà, en quelques mots ce que je souhaitais vous partager sur la session F.I.M. 2022. Merci, frères, du soutien de votre prière au cours de cette session.

Du F. Melance MIFURUGUTO, communauté internationale Gabriel Deshayes Saint-Laurent-sur-Sèvre.

La F.I.M. a été pour moi une chance d'approfondir la spiritualité montfortaine. J'ai pu rencontrer d'autres membres de la Famille montfortaine et partager avec eux : les Missionnaires montfortains, les Filles de la Sagesse, les associés ainsi que certains prédicateurs qui ont l'habitude de se déplacer dans différents pays pour leur mission. En plus, durant cette formation, j'ai pu découvrir beaucoup d'endroits où le père de Montfort a vécu : son lieu de naissance, là où il a grandi, là où il a étudié et différents lieux où il a accompli sa mission. Je crois que j'ai été interpellé à me consacrer à Jésus par Marie, selon l'appel du père de Montfort : « *Tout à Jésus par Marie.* » (...)



Témoignage de F. Félix MOUSSOMPA

Pendant 45 jours nous avons vécu plusieurs expériences en grande Famille montfortaine. Trois moments forts m'ont particulièrement touché :

- la formation sur l'importance de **la connaissance de soi**, et **la connaissance de la Sagesse** qui a bâti sa tente au milieu de nous ! (...) La découverte de la grâce de la Sagesse incarnée en moi comme source inspiratrice de l'amour qui m'est donné, et que je dois transmettre aux autres pour annoncer la radicalité de la mission.

- **Le pèlerinage à Lourdes** : le « *Vivre la conviction de sa foi* » à l'image de sainte Bernadette qui témoigne de ce qu'elle a vu, malgré la précarité de sa situation sociale.

- **La rencontre avec les participants à la Marche montfortains** à Montfort sur Meu. Ce furent des rencontres très constructives !

Témoignage F. Eugène RUSHEMA (Province de l'Afrique de l'Est)

Les cours que nous avons suivis, les pèlerinages dans les différents lieux où le père de Montfort et Marie-Louise de Jésus ont vécu et le pèlerinage que nous avons fait à Lourdes m'ont beaucoup aidé dans ma croissance spirituelle et m'ont également été très utiles en tant que formateur dans la maison de formation. J'ai eu le temps de voir, d'entendre et d'expérimenter moi-même ce que l'on m'a dit et enseigné pendant mes étapes de formation à la vie religieuse. Cette période, en France, a été pour moi un renouveau spirituel et m'a permis d'obtenir des grâces et un nouvel élan pour ma future mission. J'ai fait l'expérience de tant de choses pendant cette session, mais plus que cela, j'ai été touché à nouveau par le zèle et la dépendance totale à « **Dieu Seul** » du père Louis de Montfort, de Marie-Louise de Jésus et du père Gabriel Deshayes. La visite de différents endroits où Montfort et Marie-Louise de Jésus ont vécu et l'écoute de leur style de vie à cette époque m'ont aidé à ressentir et à comprendre très bien leur foi et leur grand engagement envers leurs vœux qui les ont poussés à aller de l'avant pour servir les pauvres et vivre pour Dieu seul durant leur vie. En tant que fils de Montfort, je me sens appelé à continuer à témoigner de cet amour qu'ils avaient pour les pauvres. MERCI à tous !

F. Jean-Benjamin RAHERINANTENAINA, Madagascar

Je remercie la Congrégation, la Province de France, le District de Madagascar de m'avoir désigné pour la participation de la F.I.M. 2022. J'étais le seul représentant de Madagascar. L'ambiance très familiale montfortaine m'a profondément touché et je me suis senti chez moi. J'étais content de voir tous les lieux mémoires et sources dont j'ai entendu parler avant. J'ai beaucoup aimé l'expérience de Montfort à Poitiers, qui est pour moi le lieu de naissance de la famille montfortaine. C'est là qu'il a rencontré Marie Louise Trichet. Une des plus importantes missions du père de Montfort s'est déroulée à Montbernage, petit village dans la banlieue de Poitiers. Le père de Montfort y a acheté une grange et l'a transformée en chapelle où tous les villageois (surtout les plus pauvres !) pouvaient se rencontrer pour prier le Rosaire. La mission a été fructueuse et de nombreuses personnes se retrouvaient assidument pour prier. Montbernage m'a profondément marqué.

Montfort se donne totalement à la Providence et la Providence lui procure des compagnons fidèles à travers les rencontres. Dieu nous appelle aussi à travers les dialogues et rencontres : écoutons la voix du seigneur et soyons attentifs à ceux qui nous parlent. Cette expérience m'a beaucoup enrichi dans ma vie spirituelle, et j'ai à cœur de la partager, et d'en témoigner avec mes frères en communauté et les personnes que je rencontre.

à FROSSAY

Le dimanche 26 juin, les enfants de l'école Saint-Louis de Montfort nous ont fait voyager pour leur kermesse. Après deux ans sans fête, l'ensemble des acteurs de la vie de l'école était sur-motivé pour préparer cette manifestation tant attendue. Les préparatifs ont débuté dès le mois de février. Le thème choisi : « Voyage, voyage... » Le jour J, les rues de Frossay étaient bien remplies pour voir défiler les chars (préparés par les parents des associations, par des volontaires très inspirés ou encore prêtés par les communes de Vue et d'Arthon) et le cortège des enfants costumés pour l'occasion. Les anciens CM2 des deux dernières années ont été conviés à participer, faute d'avoir pu le faire précédemment.

La Cour du Pain paraissait bien pleine : parents, famille et Frossetains ont admiré les danses animées et colorées. En train, en avion, en voiture ou en bateau, les enfants ont fait voyager le public au pays des Pirates, à New York, à Tahiti et en Inde. Les CM1, eux, se sont transportés dans le temps, en dansant sur le tube mythique des années 80 de « Desirless ».

Par la suite, petits et grands ont pu profiter des nombreux stands à leur disposition, tenus par les parents d'élèves. La tombola a été un réel succès, de nombreux lots ont pu être gagnés grâce à la générosité des commerces et sociétés de Frossay et du Pays de Retz.

La journée s'est terminée dans la convivialité, par un délicieux repas champêtre préparé par l'Ancre d'Or. Cette kermesse a été une vraie réussite, elle a permis à tous de se retrouver en arborant de grands sourires. Voici quelques photos-souvenirs !

Mme Lucie ROULEAU, Directrice de l'école



2021-2022 : Année de la FRATERNITÉ

École de Saint Paul Bourdon Blanc

à ORLÉANS



A Saint-Paul-Bourdon Blanc, l'année scolaire 2021/22 est placée sous le signe de la Fraternité. Cette valeur de la République est souvent utilisée pour signifier le lien entre les personnes considérées comme des membres de la famille humaine.

Pour nous chrétiens, la **Fraternité** est un lien de solidarité et d'amitié entre les hommes qui nous invite à regarder l'autre comme un frère, quelle que soit son origine sociale, culturelle ou géographique.

« Comme mon Père m'a aimé moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 9-13)

Le 28 avril 2022, journée de la Fraternité à Saint Paul Bourdon Blanc, tous les élèves, des plus petits aux plus grands se sont retrouvés pour des gestes de Fraternité : échanges de « bracelets de la Fraternité », remise des cagnottes organisées en faveur des associations « Enfants Cancer Santé » et « Alienor » (école de dressage de chiens d'aveugles).

Quelques images de cette belle journée



"Une ville gauloise se révèle"

Saint-Félix-de-Villadeix

F. Philippe BERTRAND,
Communauté de La Peyrouse



Sel est le titre de l'article paru dans le journal Sud-Ouest début juin, sous la plume d'Hervé Chassain. La troisième campagne de fouilles de La Peyrouse, à Saint-Félix-de-Villadeix, que dirige Eneko HIRIART, docteur en archéologie, chercheur au Centre National de la Recherche scientifique (CNRS) à l'université de Bordeaux, lui confirme l'importance du site : « *On estime que cette ville gauloise s'étendait sur une trentaine d'hectares, ce qui en ferait l'une des plus vastes connues aujourd'hui en France.* »

La découverte de silex, de tessons de poterie, sur un champ, dans les années 2014, a amené le propriétaire à interroger les archéologues qui, très vite, se sont intéressés au site. Avec des moyens techniques adaptés, et de plus en plus sophistiqués, ils ont sondé le sol et découvert qu'il existait des conditions de construction possible. Interrompu par la Covid en 2019-2020, les recherches ont repris en 2021 et cette année 2022.



Le chercheur Eneko HIRIART (à droite sur le cliché) sur une nouvelle fouille profonde avec les preuves d'une longue occupation.

Les recherches apportent désormais des données sur la durée d'occupation puisque des éléments gallo-romains viennent d'être découverts. Ce qui va bien au-delà des datations déjà réalisées dans le sanctuaire fouillé en 2021 : de 150 à 50 avant Jésus-Christ. L'importance et la situation de cette ville aujourd'hui en pleine campagne, dont on en voit plus rien au niveau du sol, s'expliquent de plus en plus par une vingtaine de sites de transformation du fer et de mines qui ont été repérés aux alentours.

Le temple a aussi livré des restes d'armes volontairement cassés et des monnaies pliées qui ont certainement valeur d'offrandes. Enfin, beaucoup de restes d'amphores permettront, après analyse de micro-résidus, d'identifier ce qu'elles contenaient et leur provenance. Autant d'indices qui feront parler cette ville disparue et donneront des éléments sur ceux qui la fréquentaient. Sur le site du temple gaulois, la lecture des traces permet de mieux comprendre son ampleur.



Pièce de monnaie gauloise découverte sur le site de La Peyrouse.

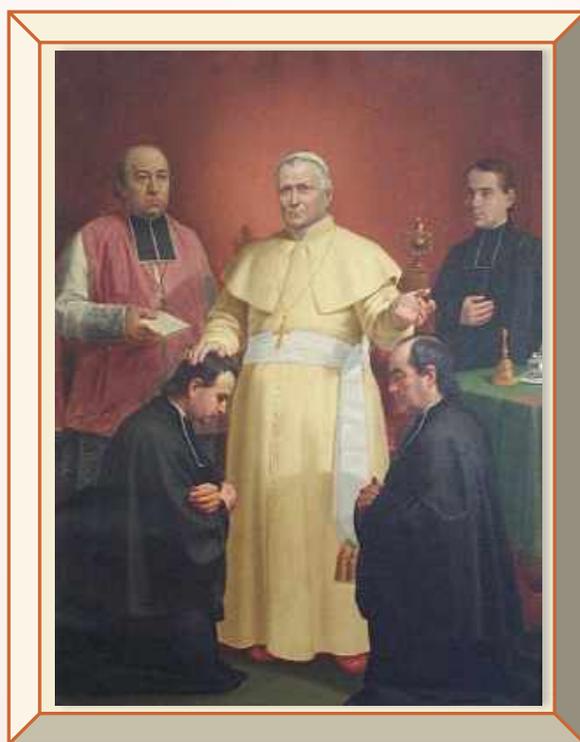
Le Pape Pie IX bénissant deux Frères de Saint-Gabriel, F. Eugène-Marie et F. Louis de Gonzague oeuvre du peintre Tommaso OREGGIA

Le peintre Tommaso OREGGIA (1824-1874) est né à Porto-Maurizio, près d'Imperia, en Ligurie. Il est l'une des gloires de cette ville. Peintre de renom, il a réalisé de nombreux tableaux spécialement à Rome où il s'était installé, dont 3 pour les frères de Saint-Gabriel, à la demande du T.C.F. Eugène-Marie (1823-1883), 3^{ème} supérieur général des Frères de Saint-Gabriel, en pèlerinage à Rome du 16 novembre au 31 décembre 1864. Le frère Victor-Marie Benoît, frère jésuite de Rome, peintre lui aussi, a servi d'intermédiaire pour leur réalisation :

"L'Immaculée" couronnée d'étoiles, avec Saint Louis de Gonzague et Saint Stanislas Kostka agenouillés à ses pieds, tableau qui a été mis dans la grande bibliothèque de la Maison-Mère à Saint-Laurent,

- Pie IX assis dans un fauteuil et la tiare sur la tête, tableau placé d'abord à la Maison-Mère et donné ensuite à un bienfaiteur d'Ercuis (Oise, France)

- Pie IX bénissant les Frères de Saint-Gabriel (*voir ci-dessous*) tableau demandé par le T.C.F. Eugène-Marie, afin de perpétuer le souvenir de l'audience du 25 novembre 1864. Voici la description du tableau : le Très cher Frère Eugène-Marie (Antoine Baumet, supérieur général (à gauche) et le Frère Louis de Gonzague (Bernard Gallier), provincial du Midi et conseiller (à droite), sont présentés à sa S.S. le Pape Pie IX par S.G. Mgr. Colet, évêque de Luçon (en haut à gauche), accompagné par l'Abbé Georges Simon (en haut à droite), son secrétaire et ancien élève du Pensionnat Saint-Gabriel. **Les deux frères reçoivent au nom de leur congrégation la Bénédiction apostolique, le 25 novembre 1864.**



¹ Mgr. **Charles-Théodore Colet**, originaire de Bourgogne (Côte-d'Or), a remplacé Mgr. Delamare nommé archevêque d'Auch. Il a été évêque de Luçon de 1861 à 1874, date où il a été nommé archevêque de Tours.

A l'origine ce dernier tableau ne devait représenter que le pape et les deux frères de Saint-Gabriel. Mais le T.C.F. Eugène-Marie eut l'idée de faire ajouter l'évêque de Luçon. On y ajouta aussi son secrétaire. Cela donnait plus de vérité à la scène, car c'est à l'initiative de l'évêque que l'audience a pu avoir lieu : l'évêque et son secrétaire y étaient bien présents. Ainsi, nous avons en Monseigneur Colet, le représentant de l'Église de Luçon où plongent nos racines et notre histoire, et le premier supérieur de notre congrégation alors diocésaine, et en l'Abbé Georges Simon, le représentant éminent des anciens élèves de Saint-Gabriel, ainsi qu'un ami dévoué et fidèle de la congrégation pendant plus de 60 ans, un admirateur du T.C.F. Eugène-Marie.

Après le décès de celui-ci, le 28 février 1883, le Chanoine Simon, vicaire général, fit paraître un article très élogieux sur le supérieur général dans "La Semaine Religieuse de Luçon" où il le présente ainsi : *"Nature ardente et méridionale, vive et rare intelligence, caractère ouvert, loyal et généreux, homme d'entrain et d'action, le T.C.F. Eugène-Marie apportait dans ses relations une aménité qui lui a concilié de nombreuses sympathies, et dans son administration, avec beaucoup de droiture, de décision et de fermeté, cette prudence et cette modération que ne manque jamais d'inspirer aux esprits élevés le maniement des hommes et des affaires. Il avait une prodigieuse puissance de travail, et dans ses exhortations à ses frères et à ses novices, dans ses entretiens spirituels où il aimait à se reposer, en leur traçant les règles de la vie parfaite, des graves soucis inhérents, surtout en nos jours troublés, à une aussi importante administration, on admirait non moins que sa haute piété, la brillante facilité de sa parole. Ce n'était pas un homme ordinaire et il suffisait de le voir et de l'entendre quelques instants, pour en juger ainsi. Il était plus qu'un secours et un honneur, il était une gloire pour son institut, sur lequel ses vertus et sa capacité hors ligne ont fait rejaillir un vif éclat."* Il rappelle en particulier une des deux dates qui ont "fait époque" dans l'existence du T.C.F. Eugène-Marie, date dont le Chanoine Simon a été un vibrant témoin. Le jeune prêtre de 30 ans, secrétaire de l'évêque, avant d'entrer à l'audience pontificale était "tout suant et tout ému" aux dires du T.C.F. Eugène-Marie. C'est l'expression qu'a bien rendue dans son tableau le peintre Oreggia. C'est ce qu'a bien remarqué un Père montfortain de Saint-Laurent lorsqu'il a vu le tableau : *"À la gauche de Monseigneur, Monsieur l'abbé Simon, actuellement supérieur du Petit-Séminaire des Sables : son air ému et presque troublé contraste harmonieusement avec la placidité des deux figures vénérables de Pie IX et Mgr. Colet."* Le Chanoine Simon décrit ainsi l'audience : *"Le 25 novembre 1864, le T.C.F. Eugène-Marie, supérieur général, et le C.F. Louis de Gonzague, conseiller, présentés à Pie IX par Mgr. Colet, alors évêque de Luçon, recevaient au nom de leur congrégation la Bénédiction apostolique. Moment solennel ! Cette bénédiction devait leur porter bonheur. Sa Sainteté les reçut avec une admirable bonté, les questionna beaucoup sur leur costume qu'il voyait pour la première fois ; sur leur genre de vie, leurs œuvres, etc. Elle leur demanda s'ils allaient prêcher dans les campagnes... Oui, leur engagement, si pénible, si méritoire et si fructueux est une véritable prédication de tous les jours, de toutes les heures, aussi bien que la vie pauvre, obscure et dévouée de ces modestes instituteurs de l'enfance, en qui le peuple, quand il n'est pas égaré, reconnaît naturellement ses véritables amis. La scène touchante du 25 novembre 1864, qui marquera dans les fastes de la congrégation, est retracée dans un tableau remarquable, peint à ce moment-là même au Vatican, par un des premiers artistes de la Ville Éternelle, et conservé maintenant à la maison-mère de Saint-Gabriel."*

² L'Abbé **Georges Simon** (1834-1914) est né aux Épesses (85), fils d'un médecin originaire de Montaigu (85) qui a exercé à La Verrie, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, à La Bruffière. Il a été **l'élève des frères au Pensionnat Saint-Gabriel, de 1841 à 1845**. Petit séminariste aux Sables d'Olonne, de 1845 à 1851, grand séminariste à Luçon de 1851 à 1857, il devient prêtre en 1857. Étant sous-diacre, en 1855, à 21 ans, il avait été choisi comme secrétaire de Mgr. Baillès, évêque de Luçon ; il le sera aussi de Mgr. Delamare et de Mgr. Colet. Il est nommé supérieur du Petit Séminaire des Sables de 1865 à 1869, vicaire général du diocèse de 1869 à 1914. Il sera aussi doyen du Chapitre de la Cathédrale de Luçon, de 1873 à 1914. **Il avait une grande vénération pour les frères de Saint-Gabriel**, spécialement pour les T.C.F. Augustin, Siméon, Eugène-Marie et Hubert, et tous ses anciens professeurs du Pensionnat. Il aimait venir présider les séances de prix ou les réunions des Anciens Élèves. L'abbé Simon était un prêtre de grande valeur humaine et spirituelle. Il aura servi 5 évêques de Luçon avec amour, intelligence et sagesse, pendant 59 ans !

³ L'évêque de Luçon (ou son vicaire général) présidait les chapitres.

⁴ Lettre d'un Père Montfortain au T.C.F. Eugène-Marie, en date du 6 juin 1865 (voir ci-après)

Pie IX (1792-1878), pape de 1846 à 1878, était vraiment vénéré et aimé par les catholiques. De plus, il était l'ami, le protecteur et le bienfaiteur des sourds-muets. C'est lui qui, oralement, le 29 janvier 1857, avait donné Saint François de Sales comme patron, aux jeunes sourds du Trastevere et à leurs éducateurs, ainsi qu'à tous ceux du monde. Lors de l'audience du 25 novembre 1864, le T.C.F. Eugène-Marie a expliqué au Saint-Père que les frères de Saint-Gabriel s'occupaient aussi des sourds-muets et des aveugles. Pie IX en a été touché. Il raconte ainsi la suite de l'audience, dans sa circulaire du 26 mai 1865 : *"Avec l'adresse du frère Faustin (novice sourd-muet), je remis à Sa Sainteté la modeste, mais généreuse offrande de ces pauvres infortunés. "Eh bien, je l'accepte" dit le Saint-Père, avec un inimitable accent de douceur et de bonté. Puis, comme si le Pape eût voulu aussi, en ma chétive personne, prendre possession de la Congrégation, que je venais surtout lui offrir, il me bénit en me posant la main sur la tête, et il semblait me dire : "Et vous aussi, je vous accepte". Oh ! oui ! Très-Saint-Père, possédez-nous de telle sorte qu'aucune puissance ne puisse jamais nous arracher de vos mains... Je n'essaierai pas de vous exprimer ce que ressentit votre Supérieur, pendant qu'il était sous la douce pression de la main bienfaisante de Pie IX. Les termes manquent ; mais le sentiment demeure et descendra avec moi dans la tombe. Quand le Saint-Père fut assis, il ajouta avec autant de vivacité que d'expansive tendresse : "Allez donc voir les sourds-muets que j'ai ici." (Je répondis) : "Nous en avons déjà l'intention, Très-Saint-Père, et maintenant nous nous ferons un devoir de nous rendre à l'invitation que Votre Sainteté daigne nous faire."... Après que le Saint-Père eut signé une supplique que lui présentait Mr. l'Abbé Simon, il nous bénit tous, et j'entendis ces paroles tomber des lèvres du Souverain Pontife, s'adressant à Mgr. de Luçon : "Allons ! Allons, Paradis !". Dans sa lettre du 27 novembre 1864 au T.C.F. Siméon, donc deux jours après l'audience, le T.C.F. Eugène-Marie écrit : "Nous avons vu de nos yeux et de très près le Saint-Père. Nos mains et nos lèvres l'ont dévotement et religieusement touché. J'ai senti sa main sacrée s'appuyer sur ma tête, comme pour prendre possession de notre chère congrégation dans ma chétive personne. Sa Sainteté a accepté avec une effusion de cœur bien touchante l'humble offrande des sourds-muets, et m'a invité à aller visiter les sourds-muets de Rome. Mgr. de Luçon a répété au Saint-Père devant nous ce que Sa Grandeur avait dit l'avant-veille au Cher Frère Louis de Gonzague."*

Le Chanoine Simon présentait ainsi le frère Louis-de-Gonzague (Bernard Gallier 1813-1892) lors d'une réunion d'anciens du Pensionnat Saint-Gabriel : *"Le Cher Frère Louis de Gonzague, Provincial du Midi, si populaire pour sa joviale et fine bonhomie."* Lorsqu'il apprend le décès de ce frère le 20 février 1892, il écrit au T.C.F. Hubert : *"De tout cœur, je m'unis à vos prières et à votre deuil pour le C.F. Louis de Gonzague. Je l'appréciais beaucoup, et je me faisais une joie de l'aller voir à Lorgues, avant mon retour en Vendée, cet été... Notre pèlerinage de Rome, en 1864, avec le T.C.F. Eugène-Marie, avait été l'occasion de me lier spécialement avec lui."* L'intérêt de ce tableau réside aussi dans le signe fort de la présence des frères Eugène-Marie et Louis-de-Gonzague. Le T.C.F. Eugène-Marie est le premier supérieur général qui ne soit pas de l'Ouest. Provençal du Vaucluse (Mondragon), il s'est fait proche des Vendéens, des Angevins et des Bretons qu'il a aimés. Son généralat est un beau signe d'ouverture qui préparera celui du T.C.F. Hubert qui ouvrira la congrégation à l'Amérique (Canada, 1888) et à l'Afrique (Égypte, 1890). Il repose en terre vendéenne. Le frère Louis-de-Gonzague, Angevin du Puiset-Doré, s'est fait provençal avec les Provençaux : il a vécu 45 ans à Lorgues (Var), dont 38 ans comme premier provincial du Midi. Il a été membre du Grand Conseil de l'Institut de 1864 à 1892. Il repose à Lorgues en terre provençale.

⁵ Lorgues (Var) était la résidence du frère provincial du Midi. Le Chanoine Simon, tous les étés, faisait une cure dans le Midi, et résidait chez les Ursulines de Jésus (Chavagnes) à Cannes (Alpes-Maritimes) ; il en profitait pour aller à Lorgues rencontrer le bon frère Louis de Gonzague.

Le tableau de Monsieur Oreggia fut très apprécié par les Frères de Saint-Gabriel. Le T.C.F. Eugène-Marie, dans sa circulaire du 28 mai 1865, présente la réaction des frères de Saint-Laurent : " *Ce tableau est un monument pour la Congrégation, à cause de l'acte qu'il rappelle, et surtout en raison des sentiments de vénération qu'inspire le pape Pie IX. Aussi, dès qu'il a paru à Saint-Gabriel aux regards des frères assemblés pour fêter mon retour, tous les Gabriélistes ont applaudi des mains et de la voix en s'écriant soudainement : "Vive Pie IX !" Comme j'avais laissé ignorer, même à nos Bien Chers Frères Assistants, l'exécution de ce tableau, ce cri d'amour de la part de nos frères a tout le mérite de la spontanéité.*"

Le 6 juin 1865, un Père Montfortain de Saint-Laurent ayant vu ce tableau écrit son enthousiasme au T.C.F. Eugène-Marie. Sa lettre est un véritable commentaire de l'œuvre d'Oreggia, elle mérite d'être citée en entier, tant elle est chaleureuse :

Saint-Laurent-sur-Sèvre, mardi de la Pentecôte 1865,

"Bien-aimé Supérieur,

Je viens de voir votre beau tableau la "Bénédition papale". Il m'a rendu tout joyeux. Mais, savez-vous que notre Cher Père, à qui j'en ai parlé, en est presque jaloux ! Il serait heureux d'avoir sous la main l'ouvrier habile qui a si bien réussi ce tableau. Il lui ferait copier tous nos supérieurs, depuis le Père de Montfort jusqu'au Père Deshayes inclusivement. Ces portraits que l'on possède à la Sagesse de Saint-Laurent, forment une petite galerie précieuse ; c'est comme le culte des ancêtres qui contribue à entretenir l'esprit de famille dans les congrégations. Malheureusement, parmi ces portraits il se trouve plusieurs croûtes. Nos Pères qui ont vu votre tableau apporté de Rome en sont enchantés. Le P. Malécot, notre artiste, en est ravi. Or, comme vous savez, son sentiment en pareille matière vaut pour moi plus que celui de beaucoup d'autres. Du reste, cher Supérieur, dans les circonstances présentes, la question d'art n'est qu'une question secondaire. Ce qu'on admirera, ce qu'on aime par-dessus tout, c'est la pensée exprimée par l'artiste, et si bien exprimée. Oh ! que de précieux souvenirs se rattachent à cette toile, qui, certes, est loin d'être sans mérite. "Quoique je ne veuille pas faire ici d'esthétique, je ne puis m'empêcher de féliciter le peintre de cette belle scène qui se passe au Vatican. Tout y est parfaitement agencé, et il a bien saisi la ressemblance dans tous les personnages.

La belle et noble figure du Souverain-Pontife me paraît remarquable de fraîcheur : on ne trouve là rien du vieillard austère. Dans ces lignes si pures, dans toute cette physionomie si douce, respire une dignité, non pas seulement tempérée, mais absorbée par la bonté, et par une bonté plus que paternelle. Les lèvres de Pie IX expriment la finesse et la bienveillance. Cette bouche ne doit s'ouvrir que pour répandre des bénédictions.

Votre attitude à vous, cher Supérieur, est irréprochable. Grâce à l'habileté du pinceau, vous paraissez tel que vous étiez, profondément recueilli dans le respect et l'amour filial. On voit que vous voulez recevoir le don de Dieu dans toute sa plénitude. On sent que vous recevez dans ce moment solennel des grâces en abondance, et que cette bénédiction tombée de si haut va traverser votre cœur, pour, ensuite, passer à toute votre communauté, que j'aimais tant, et que j'aime encore davantage depuis que j'ai compris cette belle scène de la bénédiction.

Votre Institut y figure en entier : on le reconnaît dans vous qui en êtes la tête, après Monseigneur, et dans l'aimable F. Louis de Gonzague qui représente les membres de la Congrégation. Qu'il est donc heureux d'avoir été votre compagnon de voyage !

L'auguste personne du Pape est bien noblement entourée. Devant lui les deux Frères qu'il bénit. À sa droite Monseigneur votre digne évêque, dont la ressemblance m'a d'autant plus frappé que vous m'aviez dit qu'il n'avait pas posé. Cependant le peintre l'a représenté plus sévère qu'il ne l'est : Sa Grandeur a l'air de prendre part à cette bénédiction papale, en y mêlant la sienne.

⁶ Dans sa circulaire, le T.C.F. Eugène-Marie ne cite pas le nom du Père.

⁷ Il s'agit du Père François Denis (1807-1877), supérieur de la Compagnie de Marie, de 1856 à 1877.

⁸ On doit à ce Père la réalisation architecturale de **la petite chapelle Sainte-Anne de Saint-Laurent**, dont l'initiative revient au T.C.F. Siméon, au Père Galliot et à la Sœur Agathange.

À sa gauche, Monsieur l'abbé Simon, actuellement Supérieur du Petit-Séminaire des Sables-d'Olonne : son air ému et presque troublé contraste harmonieusement avec la placidité des deux figures vénérables de Pie IX et de Monseigneur Colet. Que je sais donc gré à l'artiste d'avoir placé sur la table du Pape cette plume avec laquelle furent signées les indulgences accordées à tous les membres de votre Institut. C'est là un ornement de bon goût.

Ami, cette toile réveille un monde de souvenirs, et pour les quatre pèlerins qui entourent le Pape, et pour toute votre Congrégation. C'est plus qu'un épisode de votre voyage, c'en est le point culminant. Oh ! que vous avez donc eu là une belle et bonne et sainte et pieuse pensée, de marquer ainsi, à l'aide du pinceau, cette nouvelle phase, cette nouvelle ère dans laquelle vous allez entrer. Car cette Bénédiction, pour sûr, portera ses fruits.

La vue de ce tableau inspirera à tous vos Gabriélistes l'amour du pape, et, par suite, l'amour de l'Église. Or, ces deux amours qui n'en sont qu'un, produiront de nobles dévouements à la cause de Dieu. L'amour du Pape, oh ! quel énergique élément divin pour échauffer les cœurs ! et quel puissant levier pour remuer les âmes, les porter en haut, et les élever jusqu'à Dieu ! Cet amour du pape, qui se confond avec l'amour de Dieu, c'est un gage de prospérité : c'est même un gage de prédestination, au dire du savant Bellarmin et du P. Faber, de l'Oratoire de Londres, Faber que Dom Guéranger et Monseigneur Pie, de Poitiers, appellent le mystique du XIX^e siècle.

Cher Frère, encore un petit mot, et je termine ma longue lettre. Votre sourd-muet novice copie actuellement la "Bénédiction papale" pour en faire une lithographie. Dans son ébauche, il me semble avoir bien attrapé les ressemblances et les poses. Je crois qu'il réussira. Les Filles de la Sagesse et nous, nous sommes heureux d'avoir dans toutes nos maisons le tableau qui contient le portrait de tous nos supérieurs depuis le Père de Montfort jusqu'au Père Deshayes ; de même tous vos frères seront bienheureux de posséder dans leurs établissements cette lithographie de la "Bénédiction papale", précieux mémorial de votre pèlerinage à Rome."

Ce Père Montfortain a su donner l'essentiel du message de ce tableau du peintre.

Le peintre Tommaso Oreggia a réalisé d'autres tableaux pour des paroisses d'Italie, du Canada, etc. :

- "San Vincenzo di Paoli e San Francesco di Sales", pour la paroisse de Tarquinia Corneno (province de Viterbe),
- "Epifania", en 1857, pour la paroisse Santa Maria del Carmelo de Mussomeli (Caltanissetta, Sicilia)
- une partie des "saints dominicains" de l'église Santa Maria Sopra Minerva, à Rome,
- "Saint Alexis, le pauvre sous l'escalier", en 1868, pour la paroisse Saint-Alexis-de-Montcalm, près de Joliette, Québec, Canada).

Juin 1865- Lithographie du Tableau de Tommaso Oreggia par un novice sourd, le frère Hyacinthe (Gustave Girard, 1842-1887)

En 1865, le T.C.F. Eugène-Marie et son Conseil souhaitent laisser un souvenir de cette rencontre avec le pape Pie IX et sa bénédiction s'étendant à toute la congrégation, à chaque communauté gabriéliste. Gustave Girard, sourd de naissance, né à Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), ancien élève de l'institution d'Orléans doué pour le dessin et la peinture, venait d'entrer au noviciat de Saint-Laurent, à 23 ans, le 16 avril 1865. Il accepta volontiers de réaliser une lithographie dont parle le missionnaire montfortain dans son témoignage (p. 3).

Le tableau de la bénédiction du Pape Pie IX sur les Frères de Saint-Gabriel par le peintre Tommaso Oreggia a suscité une correspondance entre le peintre Tommaso Oreggia, le T.C.F. Eugène-Marie et le frère Benoît, frère jésuite à Rome, peintre lui aussi, et qui a servi d'intermédiaire entre le Supérieur général et le peintre Oreggia. Les premières correspondances entre le T.C.F. Eugène-Marie et le frère Benoît, jésuite de Rome, qui vont de juin à octobre 1864 concernent "le corps saint" de Saint Valentin que voulait faire réaliser le T.C.F. Eugène-Marie. Elles ne traitent donc pas du tableau de la bénédiction papale, mais elles montrent les relations qui existaient entre le T.C.F. Eugène-Marie et le frère Benoît.

Aujourd'hui, ce grand tableau se trouve à la Maison générale des Frères de Saint-Gabriel à Rome. « *Tous les soirs, dans le salon télé, j'ai la chance de pouvoir le contempler ! Tous les personnages de ce tableau me parlent !... Ce tableau fait vraiment partie du patrimoine de la Congrégation.* » (F. Bernard Guesdon)

F. Bernard GUESDON / Rome, le 24 septembre 2019



Copie lithographique du tableau d'Oreggia par le frère Hyacinthe (Gustave Girard, 1842-1887), frère sourd-muet, en 1865. Chaque communauté gabriéliste en a reçu un exemplaire. (lithographie imprimée à Nantes en 1865, chez Charpentier-A. Boucherie)



1 exemplaire des 4 images pieuses personnelles du T.C.F. Eugène-Marie concernant le Pape Pie IX. (Doc. 520. 449. 151)



Le Bienheureux Pie IX, Pape des Sourds-Muets



26 mars 1866 : extrait de la lettre du peintre Tommaso Oreggia au F. Eugène-Marie

*Edal primo quadro fino all'ultimo sono compa-
-risoni ricche di molte figure, e pertanto il mio
prezzo il più ristretto possibile non può essere meno
di quattrocento franchi per ciascheduno -
Del resto nel finire la presente con immo piacere
te abito i sentimenti della più cordiale e since-
-ra gratitudine, assicurandola sempre che dal lato
dell'arte Ella non avrà mai a pentirsi di aver
messo confidenza in me, e nell'atto di pregarla
caldamente a raccomandarmi al Signore nelle di-
Lei orazioni, con tutto l'animo mi dico*

*Tuo sempre Affmo. e Devoto
Servitore
Tommaso Oreggia*



Oreggia Tommaso - Porto Maurizio (1824 – 1874)

“Grazie alla protezione del conte T. Littardi poté trasferirsi a studiare a Roma. Qui, nel 1843, su commissione comunale, eseguì il dipinto *I Santi Luigi e Filippo Neri in contemplazione della Vergine* (Imperia, Pinacoteca Civica), destinato alla cappella del collegio municipale di Porto Maurizio (oggi Imperia). L’opera, apprezzata per il composto purismo e lodata dal conterraneo L. Massabò, gli valse numerose commissioni per le chiese dell’entroterra. Nel periodo romano collaborò agli affreschi della volta di Santa Maria sopra Minerva (1850 ca.), poi parzialmente rifatti!”

« Grâce à la protection du Comte T. Littardi, Oreggia a pu se transférer à Rome et y étudier. Là, en 1843, suite à une commande de la municipalité de Porto-Maurizio, il exécute un tableau des Saints Louis et Philippe Neri en contemplation devant la Vierge Marie (Imperia, Pinacoteca Civica), destiné à la chapelle du Collège municipal de Porto-Maurizio (aujourd’hui, Imperia). L’œuvre, appréciée pour son purisme mesuré, et louée par son compatriote L. Massabò, lui vaut de nombreuses commandes pour les églises de l’arrière-pays. Dans son séjour romain, il a collaboré aux fresques de la voûte de Santa Maria sopra Minerva (1850 environ), puis partiellement refaites ! »

23 mai 1866 - Lettre du frère Victor-Marie Benoît, frère Jésuite du couvent du Gesù à Rome, peintre, au T.C.F. Eugène-Marie. (archives FSG, Rome)

N.B. Le frère Victor-Marie Benoît, frère coadjuteur de la Compagnie de Jésus (Jésuites) est né à Naussac (Lozère), le 16 mars 1818. Il est entré chez les Jésuites le 14 septembre 1842, à 24 ans. Il a prononcé ses vœux perpétuels le 02 février 1853. Il était membre de la Province de Lyon. De 1853 à 1868, il a été détaché pour assurer des services importants auprès du R.P. Pieter-Jan Beckx (1795-1887), supérieur général des Jésuites de 1853 à 1883, d'origine belge. La maison généralice se trouvait alors près de l'Église du Gesù, Place de Venise. En 1868, le frère Victor rejoint sa province de Lyon, pour aider le Père Provincial. En 1872, il est adjoint à la Procure des Missions. Il assure des visites. En 1880, il est à Auckland en Nouvelle-Zélande, soutenant Mgr. Walter Steins (1810-1881), archevêque d'Auckland, de 1879 à 1881, affaibli par la maladie.

BENOIT VICTOR, Coadj., apud RR. DD. STEINS,
Auckland, in Nova Zelandia.

Annuaire de la Province de Lyon, s.j. 1880 – Archives générales des Jésuites de Rome)

Il décède à Marseille le 25 octobre 1881, à 63 ans. Son évêque est décédé le 07 septembre 1881 à Sydney.

580 Rome 23 Mai 1866.

Mon très Révérend Père Général

Il y a près de deux mois me dit
M^r Oreggia, que nous avons eu l'hon-
neur de vous écrire, ou mieux de répondre
à une de vos chères lettres. M^r Oreggia
craint qu'elle ait fait fausse route, et
quoique je ne sois pas tout à fait de
son avis, & presque borgne, bien volontiers
je saisis l'occasion de vous offrir mes respects
et mes faibles services.

M^r Oreggia vous parle du tableau
du St. Père, du grand tableau dont vous
avez l'heureuse inspiration de faire exécuter.
Il est donc inutile que je m'étende sur un
sujet dont l'artiste vous entretient.
Veuillez agréer l'hommage du tendre respect
de votre très Révérend & vénéré Père
votre très humble serviteur M. J. V. M. Benoît P.

Archives FSG—Rome—520.449

M

O

T

S

?

MOTS CROISÉS

PERSONNAGES
BIBLIQUES... !



	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															



Solution de la grille de mots croisés page 21

HORIZONTALEMENT
1 – Jean-Baptiste les mangeait ; pif
2 – Ils défilent à la vitesse grand V ; réussi ; breuvage vital ; article fém.
3 – Jésus est le nôtre ; C’était le scribe de Jérémie
4 – Aperçu ; continent ; Roi de Juda
5 – Orient ; Peu fréquent ; Pour jouer au yams
6 – Fleuve russe ; sens : un des cinq...!
7 – Paul leur a adressé une lettre ; Fils d’Hillel, juge en Israël après Elon
8 – Norme Française ; Coutumes ; Anc.mesure de longueur (étoffes)
9 - Auteur d’un évangile ; Il fut couronné roi d’Israël à 8 ans
10 – Prophète ravitaillé par les corbeaux ; diminutif du fils d’Anne ; Fils de Jacob à la tête de l’une des 12 tribus.

VERTICALEMENT
I – Jésus est devenu le nôtre en mourant sur la croix.
II – 365 jours ; Coutumes ; Dernier roi d’Israël.
III – Etats-Unis d’Amérique ; il a sa case aux USA ; symbole de l’aluminium.
IV – Possessif féminin ; Exclu, rejeté.
V – De maïs ou de blé ; conifère.
VI – Petit ruisseau ; pronom indéfini.
VII – Admirable, Conseiller, Dieu puissant... (Esaïe 9 : 5) ; tibia.
VIII – Article défini Masc. Sing ; élina.
IX – Frère de Marthe et Marie, il fut ressuscité par Jésus ; carte dans les téléphones portables.
X – Posséda ; Possessif féminin.
XI – Libéré à la place de Jésus (désolée pour l’erreur orthographique !)
XII – oui russe ; Que l’on doit.
XIII – Note ou île ; Avalé par un grand poisson.
XIV – Choisi par vote ; négation.
XV – Grimpa sur un sycomore pour voir Jésus ; Monsieur anglais



La liste de Noël de l'enfant corse

C'est bientôt Noël. Le papa dit au petit Dominique-Antoine, cinq ans, qui est très intelligent :

- Doumé, as-tu fait ta lettre au petit Jésus pour lui commander tes cadeaux de Noël ?
- Non, papa.
- Alors va dans ta chambre et écris-la tout de suite, je la posterai demain.

Dominique-Antoine s'installe devant son pupitre, prend une feuille et commence sa lettre : « Cher petit Jésus, j'ai été très sage et j'ai bien travaillé à l'école. »

Il s'interrompt et se dit : « Un Corse n'a de comptes à rendre à personne, surtout à quelqu'un qu'on ne connaît pas ! »

Il déchire la lettre et recommence sur une autre feuille : « Petit Jésus, pour Noël, je veux... »

Il s'arrête à nouveau. « Je ne le connais pas, il ne me connaît pas, qu'est-ce qui prouve que j'aurai ce que je veux ? »

Alors, le petit Dominique-Antoine va chercher la statue de la sainte Vierge sur sa table de nuit, la roule dans un journal, la ficelle et la glisse sous son matelas. Il reprend une feuille et écrit : « Petit Jésus, si tu veux revoir ta mère... »



Le prêtre et l'alcoolique devant Saint Pierre



Un **prêtre** et un **chauffeur de bus alcoolique** arrivent au paradis et sont accueillis par Saint Pierre. **Saint Pierre** les regarde tous les deux, réfléchit un moment puis annonce au chauffeur de bus : « Entre dans la joie de ton maître, fidèle serviteur. » Puis se tournant vers le prêtre, il lui dit : « Je suis désolé, tu ne peux pas entrer tout de suite, va d'abord quelque temps au purgatoire. » Alors le prêtre de s'écrier : « Mais pourquoi ? J'ai passé ma vie à ton service tandis que ce chauffeur de bus buvait au mépris du code de la route ! » Et saint Pierre de lui répondre : « Oui, mais lorsque tu prêchais, tes ouailles dormaient,

alors que lorsque ce chauffeur de bus conduisait, eh bien, tous les passagers, eux, ils se mettaient à prier ! »

Jésus et l'Écossais

Un Écossais demande à un passeur de lui faire traverser le lac de Tibériade.

- C'est deux cents dollars, dit le batelier.
- Vous êtes fou : c'est bien trop cher !
- Cher, peut-être, mais souvenez-vous que c'est ici que Jésus a marché sur les eaux...
- Pas étonnant, grogne l'Écossais. Avec des tarifs pareils, il a préféré se débrouiller tout seul !



CUISSE DE DINDE A LA DIJONNAISE

Pour 4 personnes :

- 1 boîte de pulpe de tomates (* voir photo ci-dessous)
- 1 c. à s. de moutarde de Dijon
- 1 c. à s. de crème fraîche
- 1 c. à s. d'huile et 2 c. à s. d'eau
- 2 gousses d'ail
- Poivre et sel

Bon appétit !

Inès, cuisinière
à la Maison provinciale



Préchauffer le four th 8 (240°)

Mélanger la crème et la moutarde dans un bol avec le sel et le poivre.

Piquer la cuisse de dinde avec de petits morceaux d'ail.

Mettre dans un plat pouvant aller au four avec la pulpe de tomate dans le fond.

Poser la cuisse de dinde salée, poivrée et aillée.

Arroser avec l'huile et l'eau.

Mettre au four 45 mn, retourner à mi-cuisson.

Au bout de ces 45 mn, tartiner une face du mélange crème moutarde et laisser cuire 15 mn, puis retourner la cuisse, tartiner l'autre face et laisser cuire 15 mn...

Déguster !!!

Boîte de pulpe de tomates, c'est meilleur !



TIRAMISU... AVEC DES GALETTES ST MICHEL

Pour 4 personnes

- 1 paquet de galettes St Michel
- 50 gr de fraises ou de fruits rouges
- 1 c. à c. de sucre glace
- 200 gr de mascarpone
- 200 gr de crème liquide (30% de matières grasses)
- 1 citron jaune
- des fruits de saison

La préparation :

Monter la crème liquide au batteur et lorsqu'elle est ferme incorporer délicatement le mascarpone.

Ajouter des zestes de citron.

Mixer les fruits avec le sucre glace pour en faire un coulis.

La réalisation :

Mettre les galettes St Michel à plat sur une planche et les écraser avec un rouleau à pâtisserie.

Verser le coulis de fruits rouges au fond du verre puis y déposer les éclats de galette St Michel.

Remplir de crème mascarpone jusqu'en haut du verre.

Déposer une galette St Michel et agrémenter de fruits de saison.

Petite astuce... !

Utiliser de la confiture diluée avec un peu d'eau pour avoir un coulis.

Utiliser un yaourt ou de la crème chantilly pour remplacer la crème mascarpone.



Ils ont rejoint la maison du Père...



F. Robert BAUVINEAU
✠ 29 avril 2022



F. Roger LE PIMPEC
✠ 7 mai 2022



F. Michel BRETHOMÉ
✠ 25 mai 2022



F. Didier GADONNA
✠ 3 juin 2022



F. Alexandre BREGEON
✠ 4 juin 2022



F. Charles BOUSSION
✠ 23 juin 2022



F. Raymond CALMEJANE
✠ 5 août 2022



F. Corentin LE BOT
✠ 6 août 2022



F. Jean BOURASSEAU
✠ 14 août 2022





F. Michel ROBINEAU

✠ 3 septembre 2022



F. Paul FRADIN

✠ 4 septembre 2022



Famille des frères de la Province de France



Claude MAUDET, frère de F. Jean-Luc MAUDET

Armande GUILLEMENT, sœur de F. Auguste BEIGNON

Romaine BERTRAND, sœur des FF. Philippe et Guy BERTRAND

Paul BREGEON, frère de F. Alexandre BREGEON (✠)

Missionnaires montfortains

Père Luigi VAROTTO

Père Toni NAUS

Père Andrés ARENILLAS SAN ETEBAN



Sœurs de la Sagesse



Sr Françoise de l'Enfant Jésus, Nelly DEROUBAIX

Sr Véronique du Christ, Marie-Thérèse TEMPREAU

Sr Élisabeth de l'Incarnation, Jacqueline DECLERCQ

Sr Françoise-Marie de l'Eucharistie, Anna TINGAUD

Sr François de Notre-Dame, Suzanne BIGO

Sr Marie-Thérèse des Anges, Marie SALOU

Sr Simone de l'Assomption, Monique FILATREAU

Sr Françoise-Marie de la Croix, Marie-Thérèse LE BRIZ

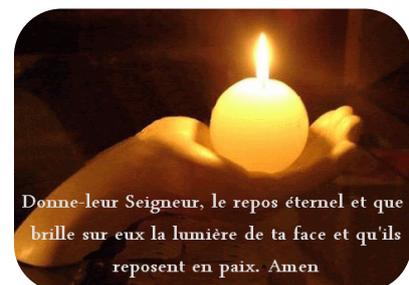
Frères d'autres Provinces

F. Jose VARGHESE, Province de Pune

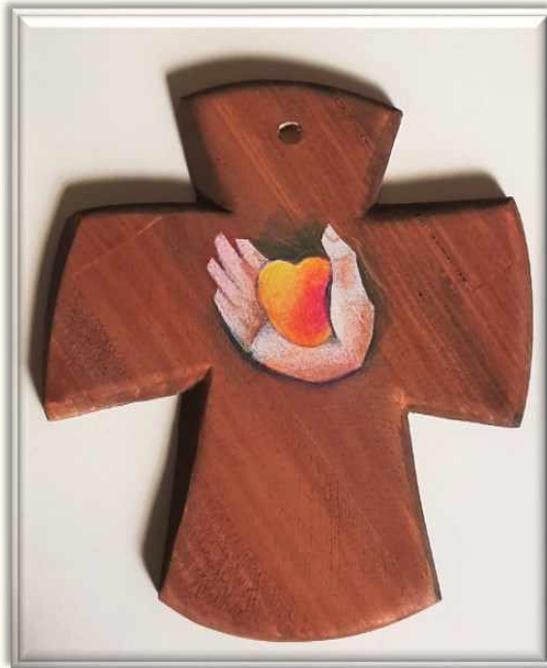
F. Anthony ARUN METHASET, Province de Thaïlande

F. Alexander Joseph, Province de Trichy

F. Gomas AROCKIARAJ J., Province de Trichy



Donne-leur Seigneur, le repos éternel et que
brille sur eux la lumière de ta face et qu'ils
reposent en paix. Amen



Croix en bois réalisée par F. Henri Martineau et F. René Guibert

LA CROIX. LE CŒUR ET LA MAIN

Ni lourde, ni fluette, ni arrogante, la croix ne marchande pas sa présence,
Croix-colombe, largement étalée,
Reflet de l'Esprit de Dieu donnant vie au chaos initial.
Non pas croix de collier, trop souvent croix-bijou,
Mais une croix d'épaules, compagne inséparable de nos routines quotidiennes.
La croix que Jésus a endossée un jour pour confondre nos désamours.
Ma croix qui me colle aux épaules, chaque jour, à sa suite.

Le cœur et la main, aux foyers géographique et théologique de la croix.
Cœur et main de Jésus donnant sa croix.
Cœur et main, jumeaux inséparables, car on ne donne vraiment qu'avec le cœur.
Enlevez-les : la croix devient morte.
Le cœur et la main sont l'âme de la croix.
D'une main qui donne sans cœur ou d'un cœur qui donne du vide, délivre-moi, Seigneur.

Le cœur et la main du Père,
Premier à aimer du cœur et de la main,
Cœur et Main toujours empressés pour ses créatures,
Le cœur qui est l'amour et la main qui est l'action,
Amour du Père et action du Père, souvent grands oubliés de cette histoire,
En amont de toute existence créée et en aval de toute faute,
Gisement infini de tous les mystères.

Auteur du texte, un Frère de Saint-Gabriel

*Réalisation et mise en page de la Lettre provinciale : Anne LAURENT
secrétaire provinciale*